

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.85 Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

A l'adresse toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Édouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 9 Mai, 1907.

LE TUNNEL OU LA CHAUSSEE.

M. Joseph Read de Summerside n'est pas en faveur d'une chaussée pour relier l'île et la terre ferme, comme le propose le député ministre des chemins de fer, M. Butler.

M. Read veut le tunnel, rien que le tunnel.

Il y a des gens qui sont opposés à tous les suggestions pour le progrès, si ces suggestions ne viennent pas d'eux. M. Read fait preuve d'égoïsme en s'opposant aux suggestions de M. Butler.

La folie n'est souvent qu'un égoïsme outré.

Dans une lettre de deux colonnes et demie, M. Read avance des raisons pourquoi une chaussée est impraticable. Il dit que l'ouest de l'île serait submergé; que la glace emporterait les chars et enfin, dans sa longue tirade il nous indique l'endroit où sa bonne femme a été née.

Si M. Butler a fait une étude du projet d'une chaussée, il doit connaître ce qu'il dit car M. Butler est un ingénieur de renom, tandis que M. Read ne l'est pas.

Si la chaussée de M. Butler ne coûte que 10 millions et est praticable et que le Tunnel coûte 15 millions, c'est la chaussée qu'il nous faut. De plus, comme nous disions la semaine dernière, les gens préfèrent marcher sur une chaussée que de s'engouffrer dans un tunnel, 150 pieds sous le détroit, pour faire le trajet de 7 1/2 miles.

Maintenant que nous reste-t-il à faire? De nous unir et exiger que le gouvernement fédéral nous donne une communication ininterrompue, que ce soit le tunnel de feu G. W. Howlan ou la chaussée de M. Butler peu importe, pourvu que nous ayons notre droit; mais de grâce ne mettons pas des objections à n'emporter quel projet qui pour nous être utile, dans le but de nous faire passer "smart".

C'EST TOUT PROBABLE QUE NOUS AURONS DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES A L'AUTOMNE.

Un député distingué de la Chambre Fédérale, disait il y a quelques jours, qu'au retour de Sir Wilfred Laurier, en août, il y aurait, probablement, un appel au peuple. Le député croit que nous aurons des élections générales après une réorganisation du cabinet. Ce même député disait que l'opposition se préparait à renouveler l'exposition

de scandales à la prochaine session. La chambre des communes vient de plus en plus la cuve publique pour le lavage des linges sales du Canada.

LES NOUVEAUX CARDINAUX

L'on dit que le saint Père à la fête de son jubilé sacerdotal en décembre prochain, nommera plusieurs cardinaux. Parmi ces derniers on cite comme très probable, le nom de Mgr. Ireland qui est un des évêques les plus distingués de l'hérarchie catholique.

Les États-Unis ne cessent de réclamer depuis plusieurs années un second chapeau cardinalice. La presse protestante elle-même y paraît attacher une importance considérable, et se montre étonnée que le Vatican n'ait pas une grande considération pour le premier pays du monde.

Les espérances américaines ont été ravivées par les paroles flatteuses que Pie X a dites à l'évêque de Sioux Falls sur le compte de Mgr. Ireland. On y voit un signe précurseur de la très prochaine promotion de l'archevêque de Saint-Paul.

LES "TOURS DE VIS" MAÇONNIQUES

On sait de quelle façon les franc-maçons, maîtres du pouvoir public, en France, s'y sont pris pour obliger les marins, victimes de la catastrophe de l'Ina, à Toulon, à mourir sans prêtre et sans Dieu. On sait que l'hôpital militaire où ces malheureux étaient déposés a été systématiquement fermé à tout ministre des cultes, spécialement aux prêtres catholiques.

C'est la mort civile, laïque et obligatoire.

Cet exploit de l'impérialisme maçonnique a soulevé l'indignation; mais la franc-maçonnerie n'en a cure! Elle a été plus loin encore dans la voie de l'athéisme forcé.

Après s'être acharnée sur les mourants elle s'acharne sur les vivants.

Le F. général Piquart, l'ex-complice des fabricants de fiches et "l'honneur du ministère" maçonnique—Comme l'a déclaré le F. Clemenceau—vient d'interdire aux officiers de l'armée de la République, se trouvant à Rennes (Bretagne), d'assister à la messe funèbre célébrée en la cathédrale de cette ville pour le repos des âmes des marins bretons, morts à Toulon.

Voici cet ordre infâme:

"Consulté sur l'opportunité de la présence des officiers au service célébré à la cathédrale de Rennes par les soins de la municipalité, le ministre de la guerre interdit aux officiers de s'y rendre même à titre officieux."

Et pour combler la mesure le gouvernement maçonnique a fait célébrer en même temps, à Paris, aux frais de l'Etat, les obsèques "laïques" du libre-penseur Berthelot mort subitement, "avec ordre aux officiers de s'y rendre en corps!"

Et cependant le libre-penseur Berthelot n'appartenait pas à la franc-maçonnerie, comme l'atteste une lettre du 5 décembre 1891, signée de ce Berthelot, adressée au "président" du Gr. Or. de France et reproduite en fac-similé par M. Bidegain dans son livre: "Masques et visages maçonniques" p. 201.

Mais cette lettre attestait la sympathie du signataire pour le but poursuivi par la franc-maçonnerie. Cela a suffi!

Et voilà le chimiste Berthelot "cajonisé" par la loge qui va faire mettre son corps au "Phantéon"! —le "temple des dieux" de la maçonnerie: Voltaire, Hugo et Cie... PIERRE BAYARD

DES AMIS.

Les officines de dépêches de Londres et de Vienne ne laissent pas toujours passer les nouvelles sans les retoucher. Aussi, quand elles nous arrivent intactes, devrions-nous leur en donner crédit. Parmi les nouvelles non rema-

niées il y a celle de l'amitié que notre premier ministre et le général Botha premier ministre du Transvaal ont conçue l'un pour l'autre, spontanément, dès leur première rencontre.

Ils furent, dès l'abord, nous rapporte-t-on, une bonne paire d'amis; ils ont lutté côte à côte, épaulé à épaulé, au sein de la Conférence impériale des Premiers Ministres coloniaux, et avec de réels succès; Laurier se serait épris d'une sincère estime pour Botha, avec lequel il se plaît à combattre aujourd'hui, plus qu'il ne goûta le plaisir d'aider, naguère, à le combattre; et Botha aurait conçu une véritable admiration pour Laurier, qu'il proclame son maître ès-diplomatie.

Il y a sûrement quelque chose qui chatouille notre patriotisme au bon endroit, dans ce rapprochement entre ces deux chefs de gouvernements britanniques, l'un d'origine française, à la tête de la plus florissante colonie de l'Empire: l'autre de descendance hollandaise, chef loyal de la dernière venue des colonies dans le giron impérial. Cette coïncidence heureuse n'est peut-être pas facile à rencontrer ailleurs que sous les larges plis du drapeau britannique.

Aussi, comprenons-nous très bien toute la portée de cette dernière partie de l'information transmise par les correspondants:

"Le général Botha a invité avec insistance sir Wilfrid Laurier à visiter le Transvaal. Il l'a assuré qu'il recevrait là-bas un accueil enthousiaste. La présence et la parole d'un premier ministre canadien-français, chef d'un pays heureux et prospère comme le Canada, aurait, croit le général Botha, un très heureux effet sur l'opinion publique au Transvaal. Les ministres britanniques ont également pressé sir Wilfrid Laurier d'accepter l'invitation du général Botha. Le premier ministre canadien n'a voulu jusqu'ici prendre aucun engagement à ce sujet. Il est à désirer beaucoup que sir Wilfrid Laurier puisse trouver le moyen de se rendre à ces flatteuses invitations.

Avec sa belle prestance personnelle et sa grande situation politique il pourrait au Transvaal, faire beaucoup pour le bien-être de l'Empire et spécialement pour nos amis les Boers, auxquels il doit bien cette mesure de dédommagement, tant pour son propre compte que pour celui du Canada sous sa régie.

BIEN DIT

Nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs les passages suivants du discours prononcé vendredi dernier, à l'exposition de Jameston, par le président Roosevelt ou parce que dans ce discours, il y a des enseignements utiles non seulement par les Américains, mais pour toutes les nations.

"Depuis les premiers temps de la colonisation jusqu'à nos jours, chaque génération successive d'Américains a dû remplir une tâche déterminée, réaliser un certain idéal. La génération qui a précédé la nôtre a traversé une des plus grandes crises de l'histoire nationale, la guerre de Sécession. Cette génération a fait courageusement son devoir dans le Nord comme dans le sud: elle a rendu l'Union à jamais indissoluble.

"Maintenant, quelle est la tâche de la génération présente? Elle est d'ordre social et industriel.

"Dans les questions industrielles notre énorme prospérité a entraîné certains graves abus. C'est notre devoir de les réformer sans toutefois porter atteinte à notre bien-être lui-même. Nous vivons à une époque où les coalitions sont à l'ordre du jour, aussi bien dans le monde du capital que dans le monde du travail. Chacune de ces coalitions peut faire du bien, mais chacune aussi doit être combattue, si puissante qu'elle soit, lorsqu'elle fait du mal. Pour le moment, le plus grand problème que nous ayons à résoudre est celui-ci: comment exercer sur l'emploi des grandes fortunes dans les affaires un contrôle tel qu'il empêche que cet emploi ne nuise aux intérêts généraux du

public tout en permettant tels profits légitimes qui doivent encourager l'initiative individuelle? Il nous appartient le réprimer les abus et d'empêcher qu'ils ne se reproduisent, sans nous montrer vindicatifs à l'égard de ce qui a été fait dans le passé."

Un peu plus loin, M. Roosevelt a dit encore:

"L'homme injuste et pervers qui trompe et qui triche, ce soit sur une grande ou sur une petite échelle doit s'attendre à nous trouver aussi sévères que s'il avait commis des crimes par la violence et la brutalité. Nous sommes absolument décidé à empêcher l'injustice dans l'aveur; mais nous n'avons pas l'intention de chercher à exercer une vengeance aveugle pour des actes d'injustice commis dans le passé, au risque de confondre l'innocent avec le coupable. Notre but est de construire plutôt que de démolir. Nous nous montrons les vrais amis de la prospérité lorsque nous faisons voir que nous ne tolérons pas les abus de la propriété. Nous visons constamment à maintenir l'institution de la propriété particulière; nous combattons toujours les tendances qui menaceraient de réduire le peuple à la servitude économique, sans nous occuper de savoir si cette tendance, est due à une agitation sinistre dirigée contre toutes les propriétés, ou aux actes de ces membres de la classe des pillards dont le pouvoir anti social est immensément accru par le fait même qu'ils possèdent de grandes richesses."

Dans sa péroraison, M. Roosevelt s'est écrié:

"D'autres républiques ont péri parce que les citoyens en étaient arrivés graduellement à considérer les intérêts de tous et lorsque cela arrivait, il importait peu que ce fût le pauvre qui pillait le riche ou le riche qui exploitait le pauvre dans l'un et l'autre cas, la fin de la république était proche. Nous sommes décidé à ne pas tomber dans cette abîme. Notre grande république ne deviendra jamais le gouvernement d'une ploutocratie, non plus que le gouvernement de l'émeute."

Road Inspector's Sales

Division No. 2, Queen's County, P. E. I. Comprising Lots 29, 30 and 67.

The undersigned will sell at public Auction the rebuilding and repairing of Bridges and Culverts in the above mentioned division, and the repairing of roads at the time and place hereafter mentioned, commencing on—

May 6th, at 8 a m, at Hampton Victoria at 9 a m, thence to Westmoreland at 1 p m, the Inkerman Road at 3 p m, Rose Valley Road to County Line, at 5 p m, to Emerald, at 6 p m, Hassans's Road.

May 7th at 8 a m, the road leading from Emerald to Springfield, at 11 a m, the Haslam Bridge on the Millvale Road, at 2 p m, Bigger Mill Road to Bradalbane, at 3 p m, repairing Nicholson's Oak, and Morrison's Bridges; thence the Dixon's Mill Road to Stanchel, at 6 p m, Maple Wood Road to Kelly's Cross, thence to Stord's Mills.

May 8th, at 8 a m, Bonshaw Road, at 11 a m, Riverdale, at 1 p m; McDonald's Mill Bridge, Emyvale, Dock Road, Junction Road to Frederick Station, thence Ross's Mill Road to Lot 30 to Kelly's Cross thence to South Melville.

May 9th, at 5 p m, Appin Road, thence the McKenna Road.

May 10th, at 5 p m, New Argyle Road, thence South Shore Road.

All the above sales will be subject to the approval of the Commissioner of Public Works. Any person repairing road, bridge or culvert in above mentioned division without orders from the Public Works Department will not be paid by the undersigned.

JOHN MCKINNON

Road Inspector

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

La Destruction a Canton

L'explosion d'une Poudrière cause d'Immenses Degats dans cette Importante Ville Chinoise

Vingt-et-un Cadavres Retires des Ruines

Des Centaines de Personnes Blessées.

L'explosion d'une poudrière a causé, à Canton, de terribles dégâts. Les pertes de vies sont nombreuses. Déjà vingt et un cadavres ont été retirés des ruines que cet accident a entassées de tous côtés. Des centaines de personnes ont été blessées. Quinze édifices ont été rasés et des centaines d'autres sont en ruines. Une section de deux cents pieds des anciennes murailles a été démolie. La pagode historique de la ville a été endommagée. Les fonctionnaires et les médecins des hôpitaux font leur possible pour secourir les victimes. Dans le quartier de Shamien, où demeurent les étrangers, le choc de l'explosion a été ressenti vivement; mais personnes n'a été blessé.

Les toits des maisons sur une distance d'un mille ont été emportés par la force de l'explosion. Un grand nombre d'établissements commerciaux chinois et étrangers ont complètement détruits. Les cadavres retirés des ruines dans le voisinage de la poudrière étaient horriblement mutilés. Plusieurs cadavres d'hommes et de femmes étaient décapités. L'officier qui avait la charge de la poudrière est au nombre des tués; quand on a retrouvé son cadavre il tenait une pipe dans sa main crispée; ce fait fait supposer que l'explosion est due à l'imprudence de officier. Les pertes matérielles sont énormes.

ARREARS OF TAXES.

Notice to Defaulters.

Notice is hereby given that the Act passed by the Legislature in 1907 to provide a more speedy and simple method for the collection of Arrears of Taxes, will be put into force at once for the collection of Arrears of 1906 and all previous years. The new Act does not require proceedings to be taken against the land, the advertising of the same, nor the mailing of Final Notices to Defaulters; and it gives the Government the additional power, after the Tax is one month overdue, of suing in any Court, and of levying on all goods and chattels found on the premises or in possession of the party sued. Where there are no goods and chattels, or not sufficient to levy on, proceedings will be taken against the land under the old Act as heretofore. The new Act, as well as the old, declares all taxes to be Crown debts, having priority over all other Claims, Judgments, Mortgages, Bills of Sale, etc. All Taxes will be sued for in the name of the King. Persons in Arrears for land, Road or Income Tax are requested to make immediate payment to save expenses. This Notice is final.

S. E. REID, Provincial Treasurer.

Marchandises du Printemps

Les marchandises du printemps commencent à nous arriver. Nous avons un bel assortiment de papier à tapisser sans contredit le plus beau de la province. Nous avons 32 différentes variétés, de papier de toutes les couleurs et quelques une fortement dorées. Le prix est à la portée de toutes les bourses. Entrez voir mon assortiment. Vous serez toujours les bienvenus. J'achete tout ce que le cultivateur a à vendre. J'ai besoin de beurre, œufs, avoine, etc.

G. A. SHELFON

TIGNISH AND CONWAY

TROIS BAISERS POUR TROIS DENTS

Il y a quelque temps, une jeune fille âgée de 20 ans, Mlle C. de Columbus, Ohio, se rendait chez un dentiste de cette ville, le docteur K qui lui confectionnait un râtelier dont le prix fut fixé à \$20. Un "différend" vient d'éclater entre eux à ce sujet et l'affaire est en ce moment devant les tribunaux: Mlle C. a déclaré au juge qu'elle avait payé \$11 comptant pour son râtelier, et elle prétend que le dentiste, après les avoir empochés, lui a dit en souriant qu'il la tiendrait quitte du reste si elle lui donnait trois baisers. "Comme je croyais que ce n'était pas trop cher, et que d'ailleurs j'étais satisfaite de mon râtelier, je l'ai embrassé trois fois, a déclaré Mlle C., et j'ajoute que M... a paru tout aussi satisfait de mes baisers que moi de son râtelier. Donc, j'estimais que nous étions quittes, lorsqu'hier il m'a téléphoné qu'il avait à me parler. Je suis allée chez lui et, là, il m'a réclamé les \$9. Je lui ai rappelé ce qui s'était passé, mais il n'a voulu rien entendre et, m'ouvrant la bouche de force, il m'a attaché 3 dents... de mon râtelier, en criant qu'elles valaient \$3 la pièce et pourraient d'ailleurs resservir. Je demande juge, à rentrer en possession de ces dents, que je crois avoir plus que payées à raison d'un baiser pour chacune.